Lumière, où es-tu ?

Frère Matthew Jarvis
Couvent d'Edimbourg (Royaume-Uni)

Lire le podcast

Évangile

TP-4 - Mercredi

Jean 12, 44-50

En ce temps-là, Jésus s'écria : « Celui qui croit en moi, ce n'est pas en moi qu'il croit, mais en Celui qui m'a envoyé ; et celui qui me voit voit Celui qui m'a envoyé. Moi qui suis la lumière, je suis venu dans le monde pour que celui qui croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres. Si quelqu'un entend mes paroles et n'y reste pas fidèle, moi, je ne le juge pas, car je ne suis pas venu juger le monde, mais le sauver. Celui qui me rejette et n'accueille pas mes paroles aura, pour le juger, la parole que j'ai prononcée : c'est elle qui le jugera au dernier jour. Car ce n'est pas de ma propre initiative que j'ai parlé : le Père lui-même, qui m'a envoyé, m'a donné son commandement sur ce que je dois dire et déclarer ; et je sais que son commandement est vie éternelle. Donc, ce que je déclare, je le déclare comme le Père me l'a dit. »

Méditation

Lumière, où es-tu ?

Robin est aveugle de naissance. Grâce à une intervention chirurgicale, enfin, il voit. Quelle joie de découvrir avec ses yeux la pièce, la table, le manteau de la cheminée, sa femme… Mais il attendait quelque chose de plus : « Montre-moi la lumière ! » On lui répond : « La lumière est partout, mais on ne la voit pas elle-même. » La lumière, dont il attendait tant, finalement le déroute…

À travers cette histoire, C. S. Lewis, écrivain britannique qui a nourri ma foi, présente un paradoxe : tout est lumière, mais on ne la voit pas. La lumière s'efface au profit de ce qu'elle éclaire.

Robin a raison de croire en la lumière, qui lui vient gratuitement, un don inattendu, pour éclairer le monde et toutes ses ténèbres. Mais il est trop impatient : il veut tout comprendre, sans délai et sans médiation. Il ne réalise pas que la pleine lumière, dans toute sa pureté, serait accablante, comme le fut la lumière de la nuée sur la montagne de la Transfiguration. Dieu est lumière, éblouissant et inaccessible .

Mais en Jésus, Dieu se révèle humble : il se laisse voir, il s'approche doucement de ma propre faiblesse. C'est en lui que la luminosité divine se fait visible, non pour me faire peur, mais pour me faire sortir de mes ténèbres.

En quittant les ténèbres, même peu à peu, je partage la lumière de Dieu, je deviens lumière pour le monde, ma manière de vivre éclaire mes frères et sœurs. Saint Paul, bouleversé par la lumière de Dieu sur la route de Damas, le dit aux Éphésiens : « Autrefois, vous étiez ténèbres ; maintenant, dans le Seigneur, vous êtes lumière ; conduisez-vous comme des enfants de lumière – or la lumière a pour fruit tout ce qui est bonté, justice et vérité. »

À la fin, tout est lumière pour les yeux ouverts. Tout est grâce pour les yeux de la foi – la foi qui est une grâce, un don gratuit et surprenant, qui me sauve de l'absurdité, qui donne sens à mon monde, mais qui vient d'au-delà.

Extrait de Carême dans la ville (2019)

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville